

1^{er} RAID BUGGY

Texte et photos : F. BENEDETTI, L. MAIN (BPAF)

EL BORMA

1000

LA « EL BORMA 1000 » C'EST 1000 KM DANS LE GRAND SUD TUNISIEN SUIVANT UN PARCOURS TAILLÉ SUR MESURE POUR LES BUGGYS, UN SAVANT MÉLANGE DE DÉCOUVERTE DES DÉSERTS DE SABLE ET DE PIERRE, UN BIVOUAC DIFFÉRENT CHAQUE SOIR ET LE SOUTIEN LOCAL D'AUTHENTIQUES BÉDOUINS. SANS ÊTRE UNE COMPÉTITION, CETTE ÉPREUVE D'ENDURANCE ENTRETIENT UN VÉRITABLE ESPRIT D'AVENTURE AVEC BRIEFING, ROAD BOOK ET NAVIGATION.





Départ et liaison

RDV au port de Marseille, chacun s'est débrouillé au mieux pour charger son buggy en remorque. Eh oui, le départ effectif du raid n'est qu'à Douz et nous allons devoir traverser la Tunisie dans la longueur. Un trajet de liaison de 500 Km à faire dans la journée.

Pourtant l'aventure commence bien ici ! Les files sont encombrées de camions d'assistance, de véhicules de course, de 4x4 suréquipés. Cette destination est visiblement très fréquentée par les baroudeurs. L'embarquement aussi est pittoresque : voitures chargées à bloc, éclats de voix, klaxon, négociation, retard...

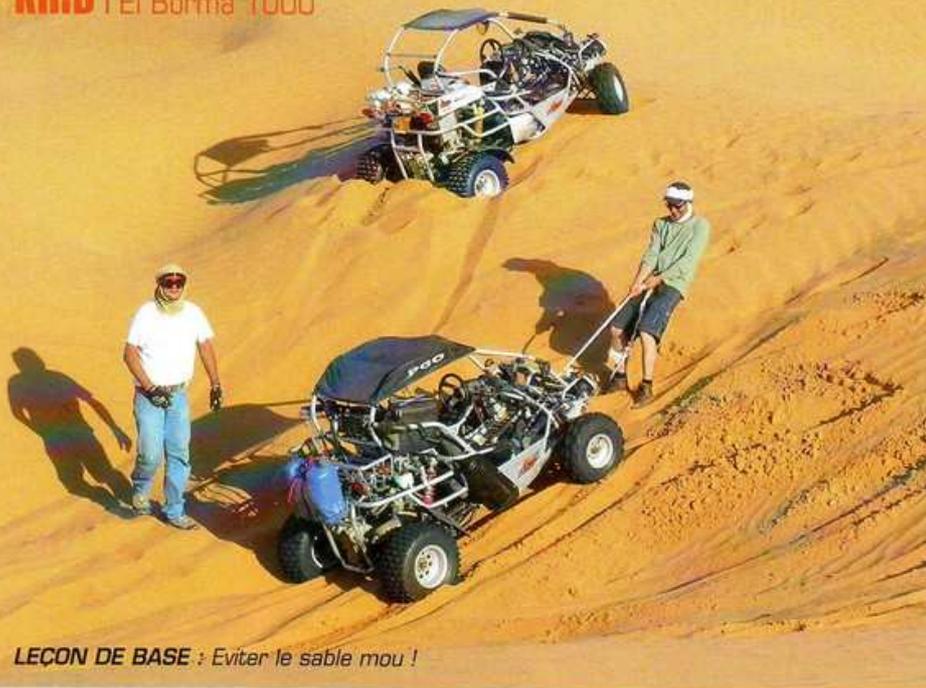
Après une nuit à bord, débarquement en Tunisie et épreuve de la douane. Là encore le folklore local est de mise : attente, palabres, bousculades, formalités...

Enfin à terre, la traversée de la Tunisie se révèle finalement assez plaisante. C'est un moyen agréable de se préparer au climat, de goûter à une cuisine épicée, de découvrir une population chaleureuse et une police étonnamment conciliante avec les étrangers. Une période d'adaptation est toutefois nécessaire pour le code de la route. Ici lignes blanches et limitations de vitesse ont une signification moins évidente. On croise sur l'unique autoroute des piétons, des vélos à contresens et de nombreux bergers accompagnés de leur cheptel.

Au fil de la route, les décors se transforment progressivement. La région s'appauvrit, les terrains deviennent moins fertiles, les costumes sont traditionnels et des panneaux annoncent « Attention : passage de dromadaires ». Nous voici déjà dans le Grand Sud Tunisien !

Journée de préparation

Douz « porte du désert » n'usurpe pas sa réputation. Le Sahara et ses premières dunes commencent à quelques pas de notre hôtel. Ultime recours avant le sable à perte de vue, les échoppes de mécanique, les réparateurs de pneus et les dépanneuses sont



LEÇON DE BASE : Eviter le sable mou !

nombreux. Des tout-terrains de compétition sillonnent les rues, côtoyant les caravanes de dromadaires.

Pour nous cette journée passe très vite : derniers préparatifs des buggys, achat de chèvres pour affronter le désert à la façon des Touareg... mais surtout derniers bénéfices du confort 3 étoiles et de sa piscine.

ETAPE 1 - Douz / Bir Zoui - 180 km

Lever à l'aube pour le départ tant attendu de la première étape. Alors qu'hier au briefing, tous se plaignaient de devoir se lever tôt, la plupart étaient présents à l'appel bien avant l'horaire prévu dans une impatience mêlée d'inquiétude.

Nous nous éloignons provisoirement du désert de sable pour parcourir une succession de pistes caillouteuses dans des décors somptueux : montagnes arides, villages abandonnés, habitats troglodytes...

Arrivée sans soucis au premier bivouac pour un dîner authentique assis sur des tapis sous une tente orientale.

ETAPE 2 - Bir Zoui / Borj Bourguiba - 200 km

A la surprise des organisateurs, la rare portion de goudron de ce raid est très appréciée. Elle est avalée rapidement avec le sentiment que bientôt nous regretterons autant de facilité. En effet, nous sommes bientôt en plein désert. Pas encore le sable Saharien mais

plutôt un décor western : pierreux, chaud, sec et vide.

Les bonnes résolutions sont déjà oubliées : les pilotes poussent un peu plus leurs machines et les premières erreurs de navigation égarent brièvement les moins expérimentés.

A peine au nouveau bivouac, le rituel du soir reprend : entretien succinct de son buggy, montage de sa tente personnelle, toilette symbolique avec le peu d'eau disponible, repas typique préparé sur place par les Bédouins... Et sommeil réparateur bien mérité !

ETAPE 3 - Borj Bourguiba / El Borma - 150 km

Les habitudes s'installent : lever tôt, briefing, distribution de l'eau minérale et du pique-nique pour la journée puis départ... à fond !

Aujourd'hui direction les grandes dunes d'El Borma. Point le plus au sud de notre périple, lieu mythique à un jet de pierre de la frontière algérienne, cette cité pétrolière, au milieu de rien, a accueilli toutes les compétitions qui nous font rêver.

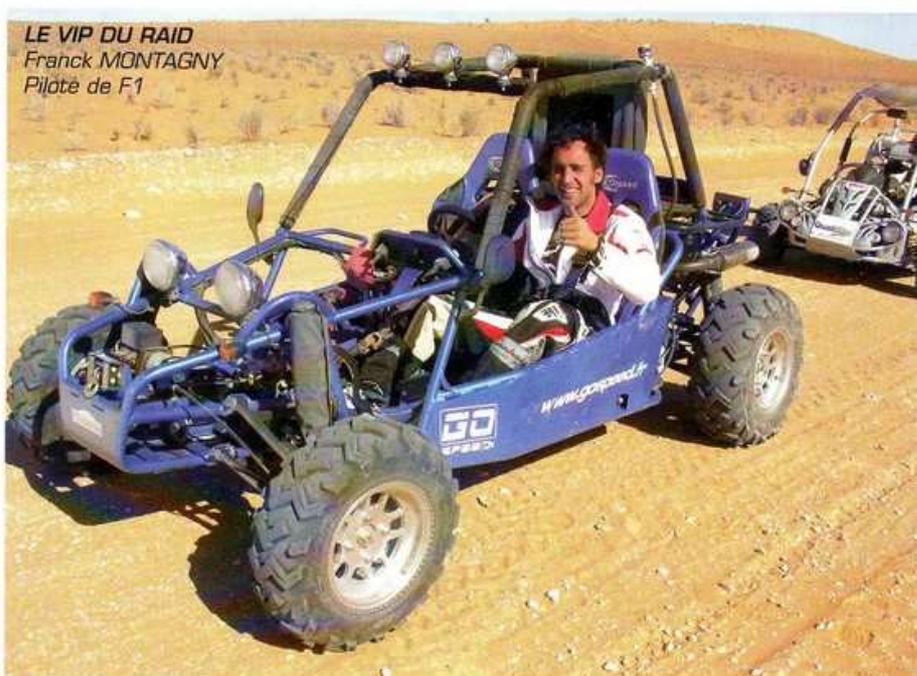
Les longues pistes roulantes qui y mènent sont changeantes et cachent parfois des pièges. Quelques incidents, heureusement sans gravité, éprouvent le dévouement et le professionnalisme de l'équipe médicale. Un rappel utile que les choses peuvent basculer rapidement dans ces conditions extrêmes et cet isolement.

Ambiance « bout du monde » à El Borma : contrôle militaire, camions hors d'âge, flammes de raffinerie, aérodrome improvisé,

POINT GPS À NE PAS RATER :
Le ravitaillement



LE VIP DU RAID
Franck MONTAGNY
Pilote de F1



LA EL BORMA 1000.
CE N'EST PAS QUE DU SABLE



carcasses de pneus, départ de pipe-line et partout le sable qui gagne du terrain...

Enfin, notre bivouac nous révèle une agréable surprise : un forage pétrolier épuisé reconverti en une douche d'eau chaude bienvenue !

ETAPE 4 - El Borma / Bir Rouine - 140 km

Une étape essentiellement constituée de hors piste parmi les dunes vierges de toute trace. Le GPS est fortement recommandé pour tirer des caps au plus court entre les points du road book.

Un grand plaisir pour les participants mais une petite inquiétude pour les organisateurs qui angossent de perdre des équipes.

Nouvelle récompense au bivouac du soir : une baignoire naturelle d'où l'eau sort en gros bouillons, véritable jacuzzi.

La soirée s'achève agréablement sur un fond de musique traditionnelle improvisée. Des discussions animées s'engagent avec

nos accompagnateurs bédouins. Les secrets du désert et la religion sont d'actualité autour d'un thé à la menthe.

ETAPE 5 - Bir Rouine / Aïsn Sbatt - 85 km

Différente stratégie aujourd'hui selon les équipes et les expériences de l'étape précédente. Certains persistent dans le hors piste complet, d'autres préfèrent suivre des traces rapides et sûres, bien que plus longues. Finalement, nous arrivons ensemble et de bonne heure à destination. De magnifiques cordons de dunes nous y attendent. Ce superbe terrain de jeux nous occupe des heures avec la tranquillité d'esprit de l'assistance toute proche.

C'est l'occasion de perfectionner notre technique : lecture du sable, recherche du meilleur passage, ascension toute en finesse, surf d'une dune à l'autre. Finalement la puissance n'est pas tout pour monter les dunes géantes.

Le soir venu, une petite visite à l'oasis toute proche permet de profiter d'un bar et de vrais sanitaires. Une boisson fraîche est devenue un grand luxe. La moitié d'entre nous décide d'abandonner leur couchage habituel au profit des tentes nomades louées sur ce campement.

La nuit est fraîche et nous nous levons dans un brouillard humide assez inattendu.

Journée de repos à Ksar Ghilane

Une courte liaison pour rejoindre cette oasis légendaire où nous allons passer notre journée de repos. Entrée en convoi dans les allées bordées de palmiers dattiers. Retour progressif à la civilisation, ses touristes et ses boutiques de souvenirs. Pas surprenant qu'il y ait autant de monde. C'est un endroit de rêve.

A l'unanimité, nous délaissons notre monotone pique-nique pour un restaurant... Qui nous sert sensiblement le même menu que ces jours derniers !



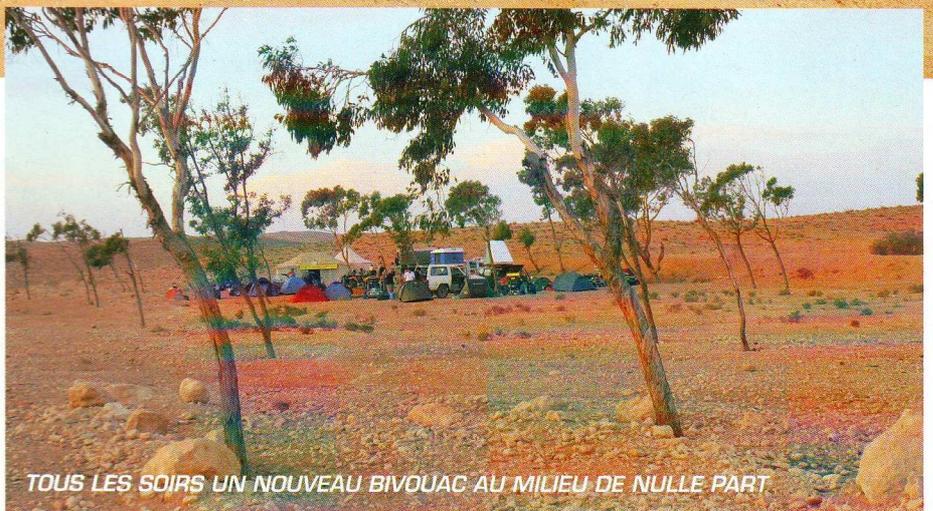
L'après-midi se partage entre baignade dans la source et expédition dans les dunes à destination des ruines du fort romain. Ensalages mémorables sont au programme !

ETAPE 6 - Ksar ghilane / Douz - 115 km

Réveil difficile pour bon nombre : désordres gastriques plus ou moins sévères nous font regretter le restaurant de la veille ! Difficile aussi de redémarrer après cette journée de repos, les kilomètres s'accumulant et cet avant goût d'arrivée nous a presque fait oublier qu'il fallait y retourner. Bref il faut repartir pour une étape, parsemée d'improbables « cafés du désert », simples cahutes en palmes offrant un peu d'ombre et quelques boissons. Arrivée à Douz juste assez tôt pour faire un tour aux souks, charger les buggys sur les remorques et visiter nos nouveaux amis tunisiens.

Retour

Nuit d'hôtel à Douz puis remontée vers Hammamet, nous troquons nos habitudes de baroudeurs pour redevenir des touris-



TOUS LES SOIRS UN NOUVEAU BIVOÛAC AU MILIEU DE NULLE PART

tes standards : souvenirs, cartes postales, shopping, hôtel chic et piscine ! L'embarquement de bonne heure à Tunis est toujours épique, bien que moins mouvementé. Le temps à bord permet aux participants d'échanger adresses et impressions. Nous nous endormons des souvenirs grandioses plein la tête : vivement l'année prochaine !

Conclusion

L'ensemble des buggys présents s'est bien comporté, souvent au grand étonnement des gros 4x4 et des puissants quads. Aucune grosse casse malgré les grandes distan-

ces parcourues dans un environnement plutôt hostile. Belle performance même si les pilotes ont ménagé leur machine afin de terminer à coup sûr les 1000 Km fatidiques ! Faute de précédent et sans le soutien du principal importateur de buggys, la participation s'est avérée très inférieure à celle attendue. Pourtant, bien que les moyens aient été revus à la baisse, le raid a su tenir ses promesses.

Pari gagné donc pour cette 1ère édition de la « El Borma 1000 ». L'organisation, sympathique mais aussi sérieuse et efficace, a su trouver les bons ingrédients pour créer un raid réussi et bien adapté aux particularités des buggys. Gageons que cette épreuve devienne une référence du genre.

